

Réponse de M. Fabius à une question d'actualité à l'Assemblée nationale

Venezuela - Réponse du ministre des affaires étrangères, M. Laurent Fabius, à une question d'actualité à l'Assemblée nationale

Paris, le 12 mars 2013.

Monsieur le Président,

Monsieur le Député,

Mesdames et Messieurs,

Le président vénézuélien, Hugo Chavez, dont les obsèques ont eu lieu la semaine dernière, était une personnalité, chacun le soulignait, exceptionnelle qui ne laissait personne indifférent.

Élu trois fois de suite au suffrage universel, il aura marqué de son empreinte, quels que soient les jugements portés à son endroit, à la fois le peuple de son pays et l'ensemble de l'Amérique du Sud. Et il aura été reçu dans beaucoup de pays du monde. En particulier, je le souligne à l'auteur de la question, deux fois en France lors du quinquennat précédent avec une mention particulière pour la deuxième fois où l'ancien président de la République française avait souhaité établir avec lui, je cite, "*un partenariat gagnant-gagnant*".

Quant aux controverses qui ont parsemé la vie de M. Chavez, certains semblent vouloir les continuer au-delà de sa mort. Tel n'est pas, Monsieur le Député, le souhait du gouvernement français qui veut, à la fois, rendre hommage à celui qui s'en va et dire tout simplement, comme l'a fait le président de la République, à l'intention du peuple vénézuélien que nous souhaitons qu'il surmonte cette épreuve dans la démocratie et dans l'apaisement.